

Le Cerisier des oiseaux, remarquable par sa floraison blanche et généreuse

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 20/04/2025 à 09h31

Ouest-France vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l'utilité des arbres enracinés en Bretagne-sud. Une invitation à la contemplation, à l'orée du printemps. Aujourd'hui, c'est au tour du Cerisier des oiseaux, *Prunus avium*.



Un Cerisier des oiseaux en fleur.

© Patrick Camus

Et si l'on prenait un peu de hauteur, en ces temps troublés ? Et une grande respiration. *Ouest-France* vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l'utilité des arbres enracinés en Bretagne-sud, qui peuplent en particulier le Morbihan. L'orée du printemps invite à leur contemplation et au rappel de leur importance capitale dans nos paysages, comme le rôle invisible qu'ils jouent pour réguler le climat, atténuer les pics de chaleur, et préserver des réservoirs de biodiversité.

Ce rendez-vous hebdomadaire est à retrouver chaque dimanche, sur ouest-france.fr et dans *dimanche Ouest-France*, du 9 mars au 27 avril 2025. Il est proposé par Patrick Camus et Christian Fontaine, scientifiques et enseignants de formation, avec le concours d'Alexandre Crochu et Dominique Pirio, forestiers, respectivement au Parc naturel régional du golfe du Morbihan et à France nature environnement. Ce dimanche, c'est au tour du Cerisier des oiseaux, *Prunus avium*.

Blancheur remarquable

Officiellement nommé Prunier merisier ou Cerisier des oiseaux, cet arbre de 5 à 20 m se fait surtout remarquer, au printemps, par son abondante floraison blanche lorsque les feuilles des autres arbres sont encore peu développées. *Gwez pabu*, son nom breton, fait référence aux guignes, petites cerises rouges. Son tronc est droit, bien cylindrique et robuste. Il possède une écorce lisse, brun rouge puis grise. Cette dernière desquame en fines lanières marquant le tronc de stries horizontales. Cette caractéristique lui vaut l'appellation populaire d'arbre aux mille sourires.

Le Cerisier sauvage aime les sols riches et croît dans les haies, les talus et les bois bien éclairés. Il ne forme jamais des peuplements importants, car les chevreuils l'apprécient et régulent ainsi son extension.



Écorce lisse et striée du Cerisier des oiseaux.

© Christian Fontaine

Floraison généreuse

Précoce, il fleurit en avril comme les cerisiers cultivés. Ses multiples fleurs blanches, aux nombreuses étamines caractéristiques de la famille des rosacées, sont groupées en petits bouquets ou corymbes. Elles sont appréciées des insectes butineurs.



© Christian Fontaine

Les multiples fleurs blanches du Cerisier des oiseaux sont groupées en petits bouquets ou corymbes.



© Christian Fontaine

Ses feuilles caduques sont entières et finement dentées. A leurs bases, deux petites glandes nectarifères rougeâtres, propres à cet arbre, attirent les fourmis, avides de sucre.

Aliment

Ses fruits ou merises ont l'apparence de petites cerises et ne dépassent pas 1 cm de diamètre. Merise vient du latin *amarus cerasus*, cerise amère. Rouges puis noires, elles sont recherchées par les oiseaux. Son nom latin, *Prunus avium*, Prunier des oiseaux, le rappelle. Les renards et les blaireaux les apprécient également.

En rejetant les noyaux, ces animaux dispersent les graines. Des preuves archéologiques témoignent d'usages alimentaires anciens par l'homme. Les merises sont parfois cueillies pour faire de la confiture. La préparation de cette gourmandise est assez fastidieuse, car ces fruits ont plus de noyaux que de chair.

Dans la région grenobloise, la merisette est un alcool aromatisé à base de merises, feuilles de pêcher et cannelle. L'ancêtre du kirsch était préparé uniquement avec des merises. Ses jeunes feuilles sont utilisées en phytothérapie.

Porte-greffe

Le Prunier merisier est un excellent porte-greffe pour de nombreuses variétés de cerisiers. Cette chimère permet d'associer à la fois la robustesse sauvage du merisier au choix d'un greffon de cerisier aux fruits à chair molle ou ferme, guignes ou bigarreaux. Ainsi, en 1915, l'arboriculteur lyonnais Léonard Burlat découvrit un cerisier remarquable. Il en préleva un greffon et obtint une variété, nommée burlat, toujours appréciée.

Bois d'ébéniste

Son bois d'appellation commerciale, merisier, est facile à travailler. Il est recherché en ébénisterie pour sa couleur ambrée et son aspect veiné. Tables et buffets sont souvent confectionnés avec des surfaces en marqueterie du plus bel effet.

En revanche, ce bois n'est pas très dur, ne possède pas de grandes qualités mécaniques et résiste mal à l'humidité.

Indésirable ou utile ?

Au XVII^e siècle, Jean-Baptiste Colbert, afin de protéger les « espèces nobles » comme le chêne, publia une ordonnance, dans laquelle il demandait de stopper la prolifération des merisiers. Aujourd'hui, le Cerisier des oiseaux est toujours présent dans le cortège des arbres qui compose le bocage morbihannais. Les programmes actuels de reconstitution des haies bocagères, comme Breizh bocage, incluent ce Prunier merisier dans la liste des plantations.

Ces réalisations sont bénéfiques pour le cycle de l'eau, soutiennent la biodiversité et contribuent à la beauté de nos paysages naturels.